

L'INVENTAIRE APRÈS DÉCÈS D'UN CAPITAINE DE LA COMPAGNIE DES INDES MORT EN MER

Aude Dhailly

Vous souvenez-vous de Thomas Rapon de la Placelière, capitaine des vaisseaux de la Compagnie des Indes? Il était parti du port de Lorient à bord de la « Diane » le 28 août 1754 pour rejoindre le Bengale. Le 10 septembre 1755, sur la route du retour, il décède de « fièvre maligne ». Pour mieux connaître ce personnage, poussons la curiosité jusqu'à examiner ses affaires personnelles grâce à l'« inventaire des hardes et effets livres, ustensiles de table et de cuisine appartenant à M. Placelière ».

Cet inventaire a été établi le 14 septembre 1755 sur le vaisseau, donc peu de temps après son décès, « dans l'usage et la forme ordinaire » par Louis Courand, premier lieutenant, par Joseph-Hipolite Frymard, chirurgien major et par Hiacinthe Botté, écrivain. Il se compose de deux parties: l'une concernant les hardes, les effets et les livres, l'autre les ustensiles de table et de cuisine. Celle-ci ne figurait pas dans les papiers de M. Placelière et c'est le maître d'hôtel, Arnaud Desponce, dit Pierre de Bordeaux et âgé de 36 ans, qui en a fait la présentation.

I - Inventaire des hardes et effets, livres

Tous ces objets étaient rangés dans deux coffres de Chine, sept malles numérotées, une commode à trois tiroirs, un bureau, un écritoire¹ de bois de Chine, une caisse.

Alors, permettons-nous d'entrer dans l'intimité de M. Placelière et ouvrons ses coffres et ses malles.

Les deux grands coffres de Chine contiennent surtout des vêtements et l'un d'eux différents objets (canne, épée, couteau, longue vue ainsi que du tabac, du thé et un tapis)

L'une des malles contient exclusivement et en grand nombre des vêtements, une autre que des mouchoirs et une autre plus petite que des tissus; une autre contenait des tissus, des mouchoirs et une couverture et une autre encore des vêtements mais aussi un nécessaire de toilette, une longue-vue et des lettres. Un petit coffre contenait des outils.

Dans le premier tiroir du haut de la commode on trouve uniquement des vêtements alors que dans les deux autres ceux-ci sont mélangés avec, dans le deuxième, tiroir une boussole et des tissus et dans le troisième, des tissus, un tapis et des papiers.

Dans le bureau se trouvent à la fois des mouchoirs et des lettres.

Élément de luxe, l'écritoire de bois de Chine faisait fonction de coffre fort car il contenait des monnaies, des lettres et des bijoux. Des lettres et des notes, sans doute de moindre importance, sont rangées dans une boîte de fer blanc.

M. Placelière avait aussi embarqué les livres trouvés dans une caisse. Il a peut-être ramené les coffres de Chine et l'écritoire de bois de Chine lors de son précédent voyage en 1753 à bord de la « Baleine ».

¹ Petit coffret en bois

Voyons à présent le contenu.

A- Les vêtements

- Les chemises

Au nombre de 236, elles ainsi sont réparties: 133 dans une malle, 13 dans une autre et 90 dans la commode. Elles sont surtout en coton (dont 34 dites d'Europe)² ou en toile de Sanas de Barasol³ pour 42 d'entre elles, mais aussi en laine (seulement 2 exemplaires). Elles pouvaient être garnies (de dentelles) pour 38 d'entre elles et 36 sont dites « garnies fines dont plusieurs garnitures brodées ». Mais certaines chemises n'étaient pas d'aussi bonne qualité: 22 chemises de gros coton étaient à moitié usées. Les 42 chemises de toile de Sanas de Barasol trouvées dans un des tiroirs de la commode sont à moitié faillées (= usées) mais le tissu devait être très fragile puisqu'il se trouvait dans le même tiroir «une pièce Sanas de Barasol pour le finir » (autrement dit, les « retouches » étaient prévues).

- Les culottes

Elles sont au nombre de 35 réparties dans les malles, les coffres de Chine et dans le second tiroir de la commode. 13 d'entre elles sont de guingant⁴. D'autres sont de velours (5 exemplaires dont 3 de couleur noire, 1 cramoisi et 1 vert), de drap (4 exemplaires de couleur grise), 2 de « pequin noire »⁵, 1 de gourgourant⁶, 1 de soie brune, 1 de calamande⁷ rouge et 1 de toile de Chine.

- Les gilets

Sur les 16 répertoriés, 10 sont de bazin⁸ ou bassin, les plus beaux étant fabriqués en Inde et 3 de laine. Ils peuvent être piqués, notamment un avec de la soie.

- Les vestes

Parmi les 31 vestes répertoriées, 6 sont de bazin, 4 sont de velours dont une de velours vert galonné d'or et une de « gros velours canelé cramoisy galon Bourgogne en or ». N'est-ce pas cette dernière que porte M. Placelière dans le tableau datant de 1750 et que l'on peut voir au Musée de la Compagnie des Indes à Port-Louis ? 8 autres vestes neuves sont en sistresaye⁹. Les autres vestes sont de différents tissus: 3 de drap gris, 1 de pequin noir, 1 de satin blanc à fleurs brodée d'or, 1 de droguet¹⁰ bleu galonné d'argent et 1 de soie paille galonné d'argent.

- Les habits

Une dizaine d'habits de drap gris sauf pour 3 d'entre eux forment un ensemble avec une ou deux culottes de soie, soit gris, soit moiré, soit à carreaux doublé de jaune. Notons aussi un habit gourgourant ivoire brun et un vieil habit rouge.

2 Coton d'Europe: vraisemblablement coton fabriqué à Manchester en Angleterre qui ouvrit une filature en 1641

3 Sanas de Barasol: mousseline provenant d'un village situé à l'ouest du Bengale

4 Guingant: beau tissu de coton fabriqué au Bengale, mêlé parfois d'écorce d'arbre, rayé de rouge, de bleu, de blanc

5 Pequin: étoffe originaire de Pékin en Chine

6 Gourgourant: étoffe de soie brochée originaire de l'Inde

7 Calamande ou calamande: tissu de laine, de poil de chèvre, ou de soie et laine mélangées, lustré sur l'endroit, uni ou rayé fabriqué dans le Nord de la France

8 Bazin ou bassin: étoffe croisée: chaîne de fil et trame de coton

9 Systresay: tissu fabriqué au Bengale à larges raies dont l'intervalle des grandes raies est divisé par d'autres plus petites

10 Droguet: étoffe de laine

- Les caleçons

Deux des six caleçons sont en toile de Chine.

- Les bas et chaussettes

La majorité des bas sont en coton (47 paires), les autres sont en fil (18 paires), en soie (12 paires) ou en laine (4 paires), ce qui fait 81 paires de bas. Les chaussettes sont moins nombreuses: 26 paires dont 4 en fil.

- La robe de chambre

Dans le deuxième tiroir de la commode se trouve l'unique robe de chambre de couleur bleue linaise (couleur du lin bleu).

B- Les coiffures

- Les couvre-chefs

Sur 54 bonnets, 42 sont en coton, 2 en laine et 12 sont dits « neufs blancs piqués ». Dans une malle se trouvent 9 coiffes de bonnet et dans le deuxième tiroir de la commode 4 coiffes de nuit. Ces coiffes de bonnet garnissaient l'intérieur des bonnets car les hommes portant perruque étaient rasés. Ils les portaient donc en intérieur quand ils avaient enlevé leur perruque. D'ailleurs, M. Placelière possède 7 perruques conservées dans une boîte et une petite boîte à perruque. Pour compléter sa coiffure il pouvait rajouter des boucles: il en a été trouvé deux dans le grand coffre de Chine. Dans une malle se trouve un capuchon de camelot¹¹ brun. Il portait aussi le chapeau: il en avait 4 dont un uni, un bordé d'or et deux vieux dont un bordé.

C- Les accessoires

- Les souliers

Une malle en contient 14 paires d'Europe et de Bengale. Dans l'écritoire de bois de Chine on peut trouver une paire de souliers d'or avec ses chapes¹² ainsi qu'une paire de boucles d'argent.

- Les ceintures et les cols

Dans le grand coffre de Chine, une seule ceinture, en soie, est retrouvée. Par contre, dans ce même coffre, une centaine de tours de col vieux et neufs sont emballés dans un mouchoir rouge et 5 autres cols se trouvent dans une autre malle.

- Les mouchoirs

Il faut distinguer les mouchoirs à usage personnel et les mouchoirs destinés à la vente.

Les premiers sont au nombre de 154 dont 38 vieux, 78 neufs et ourlés, 4 de soie rouge et 12 brodés. Les seconds, marchandises importantes des exportations, sont répertoriés par pièce (368 pièces au total) contenant 10 mouchoirs chacune: ils sont de deux sortes, les mouchoirs de Burgos (nom d'un agent de la Compagnie de France qui imagina faire fabriquer dans le Gange des mouchoirs bleus) et des mouchoirs bernagolle (?). Ces mouchoirs devaient être destinés à la vente: une des malle contenait uniquement des mouchoirs de Burgos.

Dans le coffre de Chine papier se trouve aussi une canne à poignée d'or, une épée à poignée et garde d'argent et deux couteaux dont un de chasse garni d'argent et un autre garni de cuivre. M. Placelière avait aussi comme arme une sarbacane avec un petit sac de balles.

11 Camelot: étoffe grossière faite de poil ou de laine, mêlée quelquefois de soie en chaîne

12 Chape de soulier: partie de la boucle par où elle tient au soulier

D- La toilette

Le nécessaire de toilette ne semble pas très important. Toutefois, M. Placelière devait soigner sa présentation lorsqu'il débarquait ou recevait des hôtes à sa table: un seul plat à barbe en porcelaine, un seul miroir, un étui contenant 6 rasoirs, un sac à poudre, 17 serviettes à barbe dont 10 de coton. N'oublions pas la chaise percée, plus commode que d'aller sur le pont surtout par gros temps ou quand il a été malade.

E- La literie

Il n'y a aucune mention du couchage proprement dit si ce n'est deux couvertures dont une Indienne neuve piquée et brodée, 8 taies d'oreiller et 3 soulles¹³ d'oreiller. Une seule moustiquaire en mousseline pour isoler le dormeur des insectes. Notons aussi deux « tapis d'indienne fond blanc du lit », une petit tapis brodé de soie, un petit tapis piqué et brodé.

F- Les tissus

Les tissus, répertoriés en pièce, sont répartis dans un coffre de Chine, dans une malle et dans le second tiroir de la commode. Ce sont surtout des mousselines:

29 pièces de Sistresay dont 26 à barres jaunes et blanches

10 pièces de Chite dont 6 à fond blanc et 1 à fond bleu

82^{1/2} pièces de Doreas¹⁴ dont 80 à jours et à carreaux de différentes sortes

16 pièces de Stinquerques¹⁵ dont 14 à barres blanches et un brodé d'argent

4 pièces et un coupon de Mallemolle¹⁶

2 demi-pièces de Jandani¹⁷

1 pièce de Nansouk¹⁸

mais aussi 15 pelotons de coton filé ainsi que 7 livres de coton filé dans un sac avec une vieille paire de bas de coton.

G- Navigation

En bon capitaine, il avait deux longues-vues, une petite boussole dans une boîte, cinq compas dont deux d'argent avec un étui de chagrin¹⁹ et trois de cuivre, de même qu'un petit étui de Chine et un sablier. Trois boîtes de fer blanc contenaient des plans de différents lieux.

M. Placelière devait tenir des comptes et pour cela il avait deux registres dont un concernant une note de débit et crédit avec note de dépense. Il y avait aussi deux cahiers, 8 de grand papier blanc et 3 de grand papier.

Il était aussi fumeur comme l'atteste la présence de 2 flacons de tabac en poudre dont un en vuidange (c'est à dire entamé), 2 passe-tabac (ou tamis) dont un avec sa feuille d'argent et une tabatière en écaille à charnière d'or: le tabac était donc prisé. Les ballots de tabac étaient scellés par des plombs de forme triangulaire (M. Placelière, en tant que capitaine, détenait 2 boîtes de ces plombs).

H- Bibliothèque de M. Placelière

Composée d'une cinquantaine de tomes, elle était contenue dans une caisse mais l'inventaire n'en donne qu'une liste abrégée sans nom de l'auteur ni l'année d'édition. Il est même signalé dans l'inventaire que la plupart de ces livres sont dépareillés. Nous pouvons

13 Soulle: taie d'oreiller

14 Doreas: mousseline à larges raies mêlées de petites

15 Stinquerques: mouchoirs de mousseline fine

16 Mallemolle: sorte de mousseline blanche et très fine

17 Jandani: tissus en coton tissé à la main originaire du Bengale

18 Nansouk: sorte de mousseline d'aspect soyeux et léger

19 Chagrin: espèce de cuir grenu préparé avec la peau de la croupe de mulet, de l'âne ou de cheval

malgré tout les classer selon plusieurs domaines: navigation, histoire, littérature, sciences, religion.

Il est tout à fait concevable de trouver dans les malles d'un capitaine des ouvrages traitant de la navigation:

- 1 tome « Routier des Indes orientales » (il existe un « Routier des Indes orientales et occidentales traitant des termes les plus usités de la Marine, des saisons propres à faire voyage: des ancrages, profondeurs de plusieurs rades et ports de mer, avec une description de plus de trente navigations différentes », écrit par le Sieur Dassie et édité en 1645)

- 1 tome du « Petit flambeau de la mer » (s'agit-il d'une édition antérieure de « Petit flambeau de la mer ou véritable guide des pilotes côtiers où il est clairement enseigné la manière de naviguer le long de toutes les côtes de France, Angleterre, Irlande, Espagne... » par Bougard Raulin 1789 ?)

- 4 tomes des « Voyages de l'Amérique »

- 1 tome du « Traité de navigation »

- 1 tome de l' « Architecture navale »

sans oublier quelques documents émanant des autorités:

- 1 tome de l' « Ordonnance de la marine »

- 1 tome de l' « Ordonnance de Louis XIV »

- 1 tome du « Code noir » promulgué par Louis XIV en 1685 concernant le trafic d'esclaves noirs

- 2 tomes des Règlements de la marine de la Compagnie des Indes et 21 brochures différentes

Les livres d'histoire sont aussi nécessaires à un bon capitaine:

- 7 tomes de l' « Histoire de France »

- 2 tomes de l' « Histoire universelle »

- 2 tomes des « Mémoires de la Chine »

- 1 tome de l' « Histoire du Mexique »

- 1 tome de l' « Histoire de Malthe »

- 1 tome de l' « Histoire des Croisades »

- 2 tomes de l' « Histoire de Louis XIV »

- 4 tomes des «Mémoires de M. de la Bourdonnais »

Un capitaine, en tant que navigateur, doit avoir quelques connaissances scientifiques:

- 2 tomes d'« Histoire de l'univers »

- 1 tome des « Eléments d'Euclide »

- 1 tome de « Trigonométrie »

- 1 tome cours de « Mathématiques »

- 1 tome des « Eléments de chimie »

Peut-être pour se divertir, M. Placelière avait quelques livres de littérature:

- 1 tome des « Caractères de Théophraste » qui au nombre d'une trentaine de caractères (l'hypocrite, le flatteur, le bavard...) étudie les mœurs, les vices et les travers de l'humanité.

- 2 tomes des œuvres de Corneille

- 4 tomes des « Lettres galantes »

- 1 tome des « Amours de Roland »

Il y avait aussi des livres religieux:

- 1 tome d' « Anecdote ecclésiastique »

- 1 tome du « Catéchisme de Bourges »

et n'oublions pas les journaux de différents voyages de M. Placelière.

Outre la lecture, M. Placelière pouvait « bricoler » (plusieurs outils pour tourner et un petit tour ont été trouvés dans un petit coffre). On peut l'imaginer jouant au trictrac (trouvé avec ses dames, c'est à dire ses jetons noirs et blancs), jeu réservé à l'aristocratie, tout en buvant du thé consommé sous forme de boule (2 morceaux ont été trouvés dans le grand coffre de Chine) et en savourant des calins (une boîte et un cornet de ces friandises ont été trouvés dans l'écritoire de bois de Chine) .

Dans cet écritoire on pouvait trouver aussi une paire de pendants d'oreille de strass, deux petites miniatures et une montre en or guiochée²⁰ avec son étui de chagrin.

Non seulement la « Diane » transportait des passagers mais servait aussi de courrier entre la France et l'Inde: des petits paquets ont été trouvés répartis dans les malles du capitaine dont un adressé à M. Godeheu d'Igoville, directeur commandant à Lorient.

Une boîte de fer blanc contenait quelques documents importants:

- une note de marchandises achetées à Bengale
- « *une lettre de change²¹ de Mr Rostain et Hermans à l'ordre de Mr Lars et passé à celle de Mr Placelière de la somme de 4 mille 725 livres* »
- une note de M. Boileau par laquelle il paraît que M. Placelière a reçu 100 roupies pour employer à Bengale au compte de M. Godeheu.
- une note de M. Kerjan²² par laquelle il prie M. Placelière de déboursier pour son domestique ce dont il pourra avoir besoin, une lettre de prières à ce sujet, et un mémoire qui constate que M. Placelière a avancé pour M. Kerjan la somme de 245 livres 12 sols.

On voit donc que le capitaine servait d'intermédiaire et aussi de fondé de pouvoir.

Un autre officier a péri en mer le 30 août 1755 à la sortie du Gange: M. Pierre Lafond de Braud, second lieutenant, faisant fonction de premier lieutenant. Contrairement à M. Placelière, cet officier major n'avait qu'une seule malle et qu'un coffre; ses vêtements étaient peu nombreux mais certains étaient malgré tout luxueux. Il avait 37 chemises dont 16 unies et 21 dégarnies (M. Placelière en avait 236), 4 culottes dont 3 vieilles (1 de drap bleu non brodée, une de Calamande, une écarlate), 5 vestes dont 3 vieilles (1 moire rose et argent brodée en argent, 1 brodée d'or, 1 écarlate brodée d'or, 1 velours verte, 1 « *canelé cramoisi galonné d'or à la Bourgogne* »), 4 habits dont deux vieux (1 drap bleu brodé d'argent, 1 droquet de soie à boutons d'or, 1 drap brun avec culotte, 1 camelot bleu avec deux culottes), 1 vieux surcout d'écarlate à boutons de cuivre, 39 paires de bas (23 de coton, 10 de fil, 2 de laine, 4 de soie dont 1 neuve), une robe de chambre d'indienne.

Comme accessoires, il a été trouvé 13 paires de souliers (9 de Bengale, 4 d' Europe dont 2 vieilles), 36 mouchoirs (8 Mazalipatan, 16 Burgeaux, 2 Bengale, 10 à barres rouges), une canne de jais commune, une épée à poignée d'argent. Aucun élément de toilette n'a été relevé. Quant à la literie, seuls ont été mentionnés un vieux couvre-pieds ainsi qu'une moustiquaire de mousseline sale. Il y avait aussi 6 tapis dont 4 doublés de coton et 2 sans doublure.

(Cf tableau comparatif M. Placelière et M. Lafond)

Ces deux inventaires nous renseignent sur la richesse de deux officiers et surtout celle du capitaine. Il en était tout autrement de l'équipage, comme le prouve l'inventaire après le

²⁰ Guioché = décoré

²¹ Lettre de change: écrit par lequel une personne donne à un débiteur l'ordre de payer à échéance fixée une certaine somme à une troisième personne

²² M. Kerjan: il s'agit sans doute M. Jacques Desnos de Kerjan, neveu de Joseph François Dupleix

décès d'un jeune mousse de 13 ans, Jean Scion, mort « de flux de sang et de fièvre » le 13 septembre 1755. Ses vêtements ont été vendus à d'autres membres de l'équipage:

Une veste, une culotte et une chemise de coton rayée usée, le tout vendu 2 livres 15 sols à Jacques Personne, matelot.

Une veste usée, une culotte et une chemise de coton vendues 1 livre 15 sols à François Le Borgne, matelot

Une vieille veste, une paire de caleçons et une chemise vendues à 1 livre 15 sols à Julien Bilbois, mousse

Une vareuse et deux vieilles paires de culottes de toile vendues 1 livre 10 sols à Jacques Morel, mousse

Trois vieilles paires de bas, un vieux chapeau et deux vieux bossets (?) vendus 1 livres 16 sols au même Julien Bilbois.

II - Ustensiles de table et de cuisine

Commençons par la cuisine où a officié le cuisinier Pierre Gaultier dit Ollivier, âgé de 24 ans, secondé par Charles Poiré. Les ustensiles de cuisine étaient en grande partie en cuivre:

1 chaudron, 5 marmites de différentes grandeurs, 6 casseroles à queue de différentes grandeurs, 1 grande casserole ronde, 1 braisière, 1 passe-purée, 12 moules à petits pâtés, 1 poissonnière avec sa feuille de fer blanc, 1 lardoire, 1 écumoire, 1 lèchefrite, 1 cuiller à pot, 2 cuillers à dégraisser, 5 gobelets, 2 cafetières, 1 bouilloire.

D'autres ustensiles ne sont pas en cuivre: 3 poêles de fer dont 2 à frire et 1 à café (pour torréfier le café acheté vert), 4 couteaux dont 2 de cuisine et 2 frisoirs²³, 4 couvre plats de fer blanc, 1 brochette de fer cassée, 1 rouleau (rouleau à pâtisserie) et aussi 1 mortier de marbre avec son pilon de bois.

Les plats étaient préparés grâce à un fourneau pour lequel quelques ustensiles en fer étaient nécessaires: 1 garde-feu, 1 pelle à feu, 1 paire de pinces, 2 grilles, 2 broches et 2 chevrettes.

Les cuisiniers avaient à leur disposition 12 tabliers et 20 torchons.

Quant à la nourriture, elle consistait tout d'abord en vivres frais puisque des animaux vivants étaient embarqués: 250 canards, 65 moutons et cabris, 40 poules, 14 oies et des cochons (6 ordinaires et 6 tout petits). Venaient ensuite 2 barils de riz, 60 livres de lentilles, 3 minots de petits oignons, une livre et demie d'artichaut et truffes, 4 jambon, 2 barils de 50 langues de bœuf, 4 petites bourriches d'achards (« *d'origine indienne les achards ont été introduits en Europe au XVIIIème siècle par les Anglais. Ils sont généralement composés d'un mélange de fruits et légumes hachés et macérés dans une sauce épicée* »), 2 petites bourriches de poissons marinés et 12 livres de fromage. Pour cuisiner il a été embarqué 15 barils de farine, 4 barils de 100 livres de beurre chacun, 30 bouteilles ou pintes d'huile d'olive, la moitié d'un quarteau²⁴ de vinaigre. Et comme autres ingrédients, notons 2 flacons de cornichons, 100 livres de sucre, 6 petits pots de confiture d'Inde, 1 bourriche d'oranges râpées, 20 livres de café sans oublier les épices: 8 muscades, 4 onces de clous de girofle, 4 onces de cannelle et 1 once et demie de poivre. Pour la boisson il y avait: 13 barriques et 30 bouteilles de vin de Bordeaux, 12 bouteilles de liqueur, 2 flacons de fruits à l'eau de vie et 12 bouteilles de vin de Constance.

Dans sa «Topographie de tous les vignobles connus» de 1866, André Julien écrit :

« *Le petit vignoble de Constance planté sur la partie basse de la Montagne de la Table, exposée à l'est, à 8 km du Cap, produit des vins renommés. On les recueille dans*

²³ Frisoir: couteau à tailler

²⁴ Quarteau: ¼ de barrique, soit un peu plus d'une cinquantaine de litres

deux clos contigus, l'un appelé le haut et l'autre le bas constance ; ils sont peuplés du cépage que l'on nomme haenapop. Chacun des propriétaires de ces clos prétend à la supériorité sur l'autre ; mais c'est leur rendre justice à tous deux que de mettre les vins qu'ils fournissent au nombre des meilleurs vins de liqueur du globe, immédiatement après celui de Tokay : ils ont, comme ce dernier, une douceur agréable, beaucoup de finesse, du spiritueux et un bouquet des plus suaves. La récolte du Vin de Constance n'est évaluée qu'à 900 hectolitres dans les années abondantes, et son produit est toujours retenu d'avance ».

Les premiers vins de ce vignoble furent distribués sur le marché européen à partir de 1761.

Napoléon 1er, dont on connaît le goût pour le Chambertin était un passionné du Vin de Constance. Le déclin de ce vignoble commence vers 1880 et il faudra attendre la fin des années 70, soit presque un siècle plus tard, pour assister à sa renaissance. Le domaine de Klein Constantia a été réhabilité à grands frais par Duggy Jooste et replanté en 1981. On lui doit d'avoir ressuscité le fameux Vin de Constance.

Le premier millésime appelé à une production commerciale fût le 1987. Nous en sommes aujourd'hui au millésime 1999. Les quantités produites sont très modestes, de l'ordre d'une quinzaine de milliers de bouteilles annuellement.

Le vin est vinifié à partir du cépage Muscat à petits grains vendangés très tard (en Mars).

Ces raisins sont passerillés sur pied, selon une tradition qui n'est pas sans rappeler les grands Vins de Paille de l'Ermitage, d'autrefois.

Le résultat est un somptueux liquoreux à la robe dorée et dense, au nez marqué par des arômes de pin et de fumée, d'une impressionnante longueur. »

Mais à bord on buvait aussi de l'eau qui était contenue dans 7 jarres de différentes grandeurs. 8 dames-jeannes de verre²⁵ ont également été trouvées ainsi que 750 bouteilles vides.

Et maintenant, passons à table.

Celle-ci avait une nappe et les convives avaient des serviettes. Il a été répertorié 103 nappes (66 de toile d'Europe et 37 de coton d'Europe) et 813 serviettes (58 douzaines de toile d'Europe, 2 douzaines de bazine, 74 de coton, 19 d'office de toile d'Europe). M. Lafond avait quant à lui 2 nappes de coton à barres bleues et 24 serviettes assorties. Les convives devaient être assis sur des bancs puisqu'il n'y avait que 2 chaises de paille.

La vaisselle était de porcelaine (5 douzaines d'assiettes, 4 plats, 4 salières, 1 beurrier, 2 bols, 5 gobelets à café, 6 soucoupes, 1 sucrier). Les couverts étaient en argent (10 couverts, 2 cuillers à soupe, 6 cuillers à café, 2 cuillers à ragoût). Les couteaux au nombre de 8 sont à manche de bois.

La nourriture était servie dans des plats d'étain (au nombre de 11 dont 2 à soupe) de différentes grandeurs. Le porte-huiles était aussi en étain et la poivrière de fer blanc. La boisson était présentée dans des carafes de verre (2 exemplaires) et servie dans des gobelets de verre (18 exemplaires) ou dans des verres à vin et à liqueur (26 exemplaires). Des chandeliers avec un support éclairaient la table et une mouchette avec son support permettait de les éteindre.

Ces inventaires après décès, de par le contenu des coffres, traduisent le confort et l'aisance, l'art de vivre, les goûts livresques, la responsabilité dans l'art de la navigation et dans les affaires.

Les ustensiles de table et de cuisine ainsi que la nourriture embarquée illustrent par leur richesse et leur quantité un aperçu de la vie à bord.

25 Dame-jeanne: grosse bouteille munie d'anses et garnie de nattes pour amortir les chocs

Comparaison des inventaires

Vêtements

		M. Placelière, capitaine		M. Lafond, second lieutenant
		7 malles, 2 coffres de Chine, 1 commode, 1 écritoire de bois de Chine, 1 caisse		1 malle et 1 coffre
CHEMISE	236	34 coton d'Europe, 2 laine, 42 toile de Sanas de Barasol	37	16 unies coton neuves, 21 dégarnies
CULOTTE	35	13 guingant, 5 velours, 4 drap, 2 pequin, 1 gourgourant, 1 soie, 1 Calamande, 1 toile de Chine	4	3 vieilles : 1 drap bleu non brodée, 1 Calamande, 1 écarlate
GILET	16	10 bazin, 3 laine	/	/
VESTE	31	6 bazin, 4 velours, 1 « gros velours canelé <i>cramoisy galon Bourgogne en or</i> », 8 Sistresaye, 3 drap, 1 pequin, 1 satin, 1 droguet, 1 soie	5	3 vieilles: 1 moire rose et argent brodée en argent, 1 brodée d'or, 1 écarlate brodée d'or, 1 velours verte, 1 « <i>canelé cramoisy galonné d'or à la Bourgogne</i> »
HABIT	10	drap gris, 1 gourgourant ivoire brun, 1 vieux rouge, 3 avec 1 ou 2 culottes de soie, soit gris, soit moiré, soit à carreaux doublé de jaune	4	2 vieux (1 drap bleu brodé d'argent, 1 droguet de soie à bouton d'or, 1 drap brun avec culotte, 1 camelot bleu avec 2 culottes)
SURCOUT	/	/	1	vieux écarlate à boutons de cuivre
CALEÇON	6	2 en toile de Chine	/	/
BAS	81	47 paires en coton, 18 en fil, 12 en soie, 4 en laine	39	23 en coton, 10 en fil, 2 en laine, 4 en soie dont une neuve
CHAUSSETTES	26	4 paires en fil	/	/
ROBE de CHAMBRE	1	bleue linaise	1	indienne

Coiffures

		M. Placelière, capitaine		M. Lafond, second lieutenant
BONNET	54	42 en coton, 2 en laine, 12 « neufs blancs piqués »	/	/
COIFFE	13	9 coiffes de bonnet 4 coiffes de nuit	/	/
PERRUQUE	7		/	/
CAPUCHON	1	camelot	/	/
CHAPEAU	1	bordé d'or	/	/

Accessoires

SOULIERS	15	14 paires d'Europe et de Bengale 1 paire en or	13	9 de Bengale, 4 d'Europe (dont 2 vieilles)
CEINTURE	1	soie	/	/
COL	105	tour de col	/	/
MOUCHOIR	154	38 vieux, 78 neufs et ourlés 4 soie rouge, 12 brodés	36	8 Mazalipatan, 16 Burgeaux 2 Bengale, 10 à barres rouges
CANNE	1	poignée d'or	1	jais commune
ÉPÉE	1	poignée et garde d'argent	1	poignée d'argent
COUTEAU	2	1 de chasse garni d'argent 1 garni de cuivre	/	/
SARBACANE	1	avec petit sac de balles	/	/

Marchandises

		M. Placelière, capitaine		M. Lafond, second lieutenant
MOUCHOIR	368 pièces	10 mouchoirs chacune	11 pièces	9 de Mazulipatan 2 de Burgos à carreau
TISSU	29	Pièces de Sistresay dont 26 à barres jaunes et blanches	1 pièce	commune
	10	Pièces de Chite dont 6 à fond blanc et 1 à fond bleu	36 pièces	Différentes qualité et couleur
	82	Pièces de Doreas dont 80 à jour et à carreau	/	/
	16	Pièces de stinterques dont 14 à barres blanches et 1 brodé d'argent	/	/
	4	Mallemolle Pièces et 1 coupon	/	/
	2	Demi-pièces de Jandani	/	/
	1	Pièce de Nasouk	/	/
	/	/	9	Pièces de gros guingant de Pondichery
	15	Pelotons de coton filé	/	/

BIBLIOGRAPHIE

Archives nationales

Archives départementales du Morbihan (2 Mi 109 R 29) :

- Inventaire des hardes et effets, livres, ustensiles de table et de cuisine trouvés appartenant à M. Placelière, capitaine
- Inventaire après décès de Pierre Lafond de Braud, second lieutenant
- Inventaire après décès de Jean Scion (jeune mousse)

Service historique de la défense à Lorient

Musée de la Compagnie des Indes à Port-Louis

Jean BEZON, A.LORRAIN « *Dictionnaire général des tissus anciens et modernes* » 1863

Pierre BLANCARD « *Manuel du commerce des Indes orientales et de la Chine* »

Jean FENNIS « *Trésor du langage des galères* »

Jean-François FÉRAUD « *Dictionnaire critique de la langue française* »

Alexandre LEGOUX de FLAIX « *Essai historique, géographique et politique sur l'Indoustan* »

Eugénie MARGOLINE-PLOT « *Petit glossaire des indiennes et des tissus au XVIIIe*

Jacques PEUCHET « *Vocabulaire des termes de commerce, banque, manufactures, navigation...* »

Jacques SAVARY des BRULONS « *Dictionnaire universel de commerce, d'histoire naturelle et des arts et métiers* » 1742

Dictionnaire de l'Académie française

Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers de Diderot et d'Alembert en 17 volumes

